

---

## G U I L L A U M E D E B I B R A

---

Le costume suivant est extrait du tombeau de Guillaume de Bibra, dans l'église Saint-Anastase à Vérone. Ce militaire fut ambassadeur de Frédéric III auprès d'Innocent VIII; il appartient par conséquent au xv<sup>e</sup> siècle. J'ai retrouvé à Saint-Anastase d'anciennes peintures qui m'ont offert de nombreuses répétitions des costumes militaires que j'ai donnés précédemment. Quelques-uns portent pardessus la cuirasse une soubreveste blanche avec une croix rouge; d'autres un manteau ouvert sur les côtés, de drap écarlate, doublé d'hermine

L'armure et les armes offensives de Guillaume de Bibra offrent de nouveaux détails sur les guerriers du xv<sup>e</sup> siècle. Les couleurs ne sont pas indiquées, mais il sera très-facile d'y suppléer en le comparant aux autres costumes militaires avec lesquels cette figure a de l'analogie.

L'église Saint-Anastase renferme plusieurs morceaux remarquables sous le rapport du costume, particulièrement le mausolée de Giano Fregose, Génois, capitaine général des armées de terre de la république de Venise. Ce tombeau ayant été érigé au xvi<sup>e</sup> siècle, sur les dessins de Cattaneo Danese, offre un moyen de comparer les costumes militaires du temps avec ceux du xv<sup>e</sup> siècle, et nous l'indiquons ici volontiers à ceux qui seraient tentés de continuer jusqu'à nos jours le présent ouvrage. Le monument de Fregose a la forme d'un arc de triomphe. Il est orné de colonnes cannelées d'ordre corinthien, décoré de deux niches et surmonté d'un

fronton. Au milieu est une belle figure de Christ se détachant sur un fond de pierre de touche noire. A droite est la statue vraie de Giano Fregose ; à gauche une Pallas en casque et en cuirasse. Derrière ces statues sont encore des figures symboliques en demi-relief. L'entablement porte des trophées et deux autres statues de marbre. Deux enfants, au-dessus de l'arc, tiennent les armoiries de Fregose, riche famille de marchands génois qui s'était fait un nom dans l'histoire au xiv<sup>e</sup> siècle par ses rivalités avec la famille des Adorni. Pour avoir, du reste, une idée du style de Cattaneo Danese, il suffit de savoir qu'il était l'élève de Sansovino, et qu'il suivit ses errements. Il fut l'ami de Vasari, qui a souvent parlé de lui sans lui consacrer pourtant une biographie particulière, s'étant fait une loi de ne pas écrire l'histoire des artistes qui étaient encore vivants, à l'exception du seul Michel-Ange.